LOTERIE NATIONALE
Les fidèles consommateurs des **Bonbons VANLUYDT**, de Wattrelos, ont de nouveau été favorisés par un gros lot, au tirage de la 7e tranche. — Les heureux gagnants sont priés d'envoyer leurs billets par pli recommandé.
Tentez votre chance en achetant le FAMEUX REGLISETE. Le sachet : 1.25

L'INCENDIE DE L'ATLANTIQUE

Un officier allemand se fait fort d'en découvrir les causes

Le capitaine von Rintelen, qui obtint une grande notoriété dans le service de renseignements du Reich pendant la guerre, s'est déclaré en mesure d'établir si l'incendie de l « Atlantique » a été dû à la malveillance, et, dans l'affirmative, quels ont été les procédés employés par les incendiaires.

Le fameux agent de renseignements, qui se base sur son expérience personnelle au cours de la grande guerre, durant laquelle il eut l'occasion d'organiser des sinistres en mer, au moyen notamment de bombes incendiaires pourvues de fusées à retardement, estime que maintenant même il lui serait encore possible d'établir les origines de l'incendie de cette superbe unité.

Déjà... des Punaises !

On les voit revenir avec le premier soleil. Heureusement qu'un seul badigeonnage avec le **Rozol** suffit pour les détruire, ainsi que les œufs, sans rien tacher ni détériorer. 6 fr 95 le flacon. Ttes Pharmacies, Drogueries et Marchand de couleurs, etc... 9016.

LE NOUVEAU CABINET ESPAGNOL

Présidé par M. Lerroux, il comprend l'ambassadeur d'Espagne à Paris

Voici la composition du nouveau ministère qui a été constitué hier matin :

Présidence, MM. Lerroux ; affaires étrangères, Rita Romero ; intérieur, Salazir Alonso ; guerre, Hidalgo ; marine, Rocha ; agriculture, Cyrilo del Rio ; industrie et commerce, Samper ; communications, Cid ; travail, Estadolla ; travaux publics, Guerra del Rio ; finances, Marraco ; justice, Alvarez Valdes.

Le ministre de l'Instruction publique dans le nouveau ministère est M. Salvador de Madariaga, ambassadeur d'Espagne à Paris.

CORONA
PEINTURE A L'HUILE
EXTÉRIEUR — INTÉRIEUR

MORT DE Mme CAMILLE JULLIAN

Mme Camille Jullian, veuve de l'historien, décédé récemment, qui avait été renversée il y a quelques jours par un cycliste, rue Madame, à Paris, est morte hier après-midi à l'Hôpital de la Charité.

COLLIERS MÉDAILLES CHAPELETS — **PREMIÈRES COMMUNIONS** — **Au Carillon** — MONTRES CHAINES BOURSES
108-110, RUE LEON GAMBETTA, LILLE. — Téléphone 59.98
CHOIX IMPORTANT DE CADEAUX. — PRIX SANS CONCURRENCE

UN BANQUIER PARISIEN ARRÊTÉ POUR ESCROQUERIES

A la suite de nombreuses plaintes, M. Audibert, juge d'instruction, accompagné de M. Lefèvre, commissaire aux délégations judiciaires et de M. Israël, expert-comptable, s'est rendu, afin de procéder à une perquisition, au siège de la « Banque syndicale privée d'études et de participation financière », rue de la Bienfaisance.

A la suite de l'examen de la comptabilité, M. Audibert a placé sous mandat de dépôt l'administrateur-délégué, M. René Couturier, 39 ans, demeurant rue Edouard-Mortier, à Neuilly. Le montant des détournements s'élève à 4 millions. René Couturier a été écroué à la prison de la Santé.

LOTERIE NATIONALE, 7e Tranche
Consommateur du **Chocolat du Croissant**, n'oubliez pas que les billets dont le numéro se termine par un 7 vous donnent droit à une plaque de notre délicieux chocolat. Réclamez-la à votre épicier.
Pour les lots plus importants, il y a des gagnants. Les bill ts favorisés doivent être adressés sous pli recommandé aux Anciens Etablissements Cardon-Duverger, à Cambrai (Nord). 9012.

FIN DE LA GRÈVE DES TAXIS A PARIS

Comme il avait été décidé à l'issue de la réunion du gymnase Huyghens, les chauffeurs de taxis ont repris le travail samedi matin, à 10 h. On ne signale aucun incident.

LES VERS INTESTINAUX
sont la cause de nombreux malaises et maladies qu'il est facile d'éviter en prenant le Vermifuge Poudre Fernand qui convient aux adultes et aux enfants. La boîte : 4 frs, toutes Phies et contre remboursement Phie Degruillier, Auchel. 346.

DANS LA MAGISTRATURE

Sont élevés à la 2e classe et maintenus dans leurs fonctions actuelles : M. Delacour, juge au tribunal de première instance de Peronne ; M. Delsaux, juge au tribunal de première instance de Dunkerque ; M. Menand, substitut du Procureur de la République près le tribunal de première instance d'Arras.

PERSONNEL DU TRÉSOR

Par arrêté en date du 17 février 1934, le chef de service de 2e classe dont le nom suit a été élevé à la 1re classe de son grade : M. Giron (Pas-de-Calais).

LE NUDISME

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, les nudistes ne sont pas exempts de corps, car ils portent des escarpins. C'est pourquoi eux aussi apprécient « Le Diable ».

« Le Diable » enlève les cors en 6 jours pour toujours. Mais, attention !... exigez « Le Diable ». 3 fr. 95 toutes Pharmacies et à Epernay, Pharmacie Weinmann. 9015.

L'INTÉRIM DU GOUVERNEMENT GÉNÉRAL DE L'INDO-CHINE

Par décret en date du 2 mars 1934, M. Graffeuil, résident supérieur, secrétaire général du gouvernement général de l'Indochine, a été chargé des fonctions de gouverneur général par intérim, de l'Indochine.

UNE MENACE QUI GRONDE
Tous les amateurs de délicieuses pâtes La Lune sont menacés de faire fortune, car la célèbre marque leur offre un billet de participation à la Loterie Nationale, contre 20 bouts de paquets de 250 grammes, côté cadeaux. 9263.

CHASSE AUX LIONS ET AU TIGRE A POITIERS

L'un des camions d'un grand cirque qui devait donner, hier soir, une représentation à Poitiers, montait, vers 10 h., le boulevard Pont-Achard, remorquant deux voitures dans lesquelles se trouvaient les cages des lions. A peu près à mi-côte, une des voitures a heurté violemment un arbre et un panneau a été arraché. Deux lions et un tigre ont pris la fuite.

Deux dompteurs qui se trouvaient sur place, ont pu faire rentrer immédiatement le tigre. Mais des deux lions, l'un avait dévalé la côte, semant la terreur sur son passage, et l'autre, sautant par une fenêtre, s'était installé dans le salon d'un immeuble. Le directeur du cirque s'est mis à la poursuite du premier fauve, qui s'était réfugié dans une cour, et a réussi à le prendre au lasso. Le second a été capturé peu après, non sans mal, dans le salon où il s'était réfugié et où il avait fait de nombreux dégâts.

Les Rosiers
se plantent actuellement
Vous recevrez 10 rosiers de variétés différentes, vigoureux, à floraison continue, donnant de grosses roses magnifiques, très parfumées, pour 29 Frs seulement, franco gare. A chaque envoi est joint une prime et une notice détaillée sur la plantation et les soins à donner. Proposition unique. Ecrivez à H. Canon, rosiériste à Châteauroux (Indre). 9940

LES FONCTIONNAIRES S'ÉLÈVENT CONTRE LES DÉCRETS-LOIS

La Fédération autonome des Syndicats de Fonctionnaires communique la note suivante :

« La Commission exécutive de la Fédération autonome des syndicats de fonctionnaires, après avoir délibéré sur la situation des travailleurs de l'Etat au lendemain du vote des décrets-lois et du budget, marque sa profonde indignation devant l'abdication du Parlement et tout particulièrement des parlementaires de gauche qui, en conférant les pleins pouvoirs au Gouvernement, ont, de propos délibéré violé les engagements pris devant les travailleurs.

» Elle fait remarquer que dans l'actuel Gouvernement se rencontrent la plupart des anciens ministres des finances et du Budget qui se sont signalés durant leur gestion par leur hostilité aux personnels d'exécution et plus particulièrement aux petits agents de l'Etat.

» Au sujet des décrets-lois qui doivent procurer trois milliards d'économies par des compressions de dépenses, elle attire l'attention des fonctionnaires sur le très grave danger qui menace à nouveau leurs conditions d'existence et sur la nécessité impérieuse d'y parer en organisant un barrage puissant de toutes leurs forces organisées ».

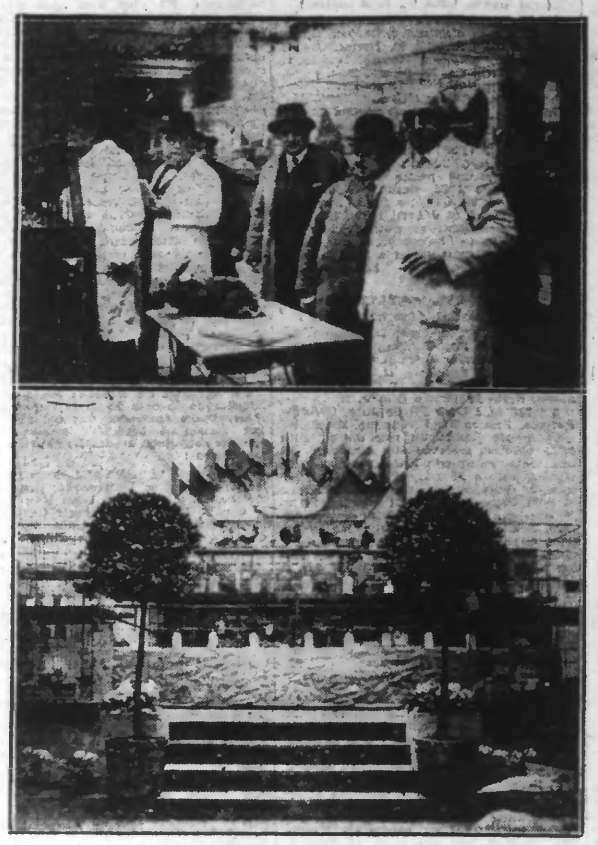
L'INAUGURATION DE L'EXPOSITION D'AVICULTURE D'ARTOIS, A ARRAS

Elle a eu lieu hier et a remporté un grand succès

La société des Aviculteurs d'Artois a organisé, à Arras, sa VIIIe exposition, à la Maison de l'Agriculture.

La manifestation annuelle a remporté un très vif succès tant par le nombre des sujets apportés que par l'excellence de leur qualité.

La salle Henri Bachelet était transformée en un véritable musée d'animaux de basse-cour. Tout ce beau monde aillé faisait grand tapage et la gent rongeuse paraissait plus pacifique que de coutume sous ses poils à fourrure à la mode. Les coqs, plus bruyants que jamais, lançaient des défis aux poules caqueteuses. De leur côté les canards s'amusaient à solfier des airs pour saxophones tendis que, coquettes et prétentieuses, les pintades, qui avaient revêtu leur plumage noir à pois blancs, faisaient de l'œil aux dindons ambitieux. Les lapins s'étaient frileusement emmitouflés dans de belles fourrures qu'enviaient les dames venues admirer l'exposition vraiment surprenante.



EN HAUT : *Les membres du Jury pendant les opérations de classement.* EN BAS : *Une vue de l'exposition.* (Photos Mériaux, Arras).

Les opérations du jury

Le jury commença tôt ses opérations et les finit tard. L'inauguration fut retardée d'autant. M. Malpeaux, président de la société des aviculteurs, assisté de MM. Legros et Godbert, vice-présidents; Lang, secrétaire général ; Boulanger, trésorier; et les membres du comité, reçut chaleureusement les officiels. M. le Préfet, retenu par le deuil national, s'était fait excuser. Arrivèrent MM. le sénateur Salmon ; De Diesbach, député ; Gréber, adjoint au maire, représentant M. Delansorne, maire, retenu lui aussi ; Georges Boisleux, président de la Caisse régionale de C. A. ; Aimé Goubet, président d'honneur de la Société Centrale ; Paul Bachelet, président de la Société centrale; Harduin, président de la société d'Agriculture de Saint-Pol ; Tribondeau, directeur honoraire et Georges Lefort, directeur des services agricoles du Pas-de-Calais ; Camille Lefort, directeur de la Station Agronomique; Bernard, directeur de l'Ecole régionale d'Agriculture ; Bonnal, professeur d'Agriculture ; MM. Schmidt, ingénieur agronome aux mines de Lens ; A. Devillers, directeur de la Caisse Régionale de C. A. ; Gosse de Gorre, président du C. A. de Saint-Pol ; Amédée Petit, juge au tribunal de Béthune ; Savagner, directeur des services vétérinaires ; Grain, de la Société Centrale, etc.

M. Malpeaux, présenta les plus beaux sujets aux officiels ainsi que les membres du jury : MM. Paul Dubus ; Legillon ; Nys ; Danchin ; Demésie ; Deurumaux ; Candelier ; Appourchaux, etc.

C'est surtout dans la catégorie des poules et des coqs que l'on trouve le plus grand nombre de sujets. Les races françaises et étrangères sont cette année bien approvionnées avec des sujets de toute beauté. Les lapins eux aussi sont en grande quantité. La classe des palmipèdes est moins importante mais la qualité remplace la quantité.

Les visiteurs se retirèrent enchantés de leur visite à cette magnifique exposition qui sera ouverte aujourd'hui dimanche au public.

Le Banquet

A 13 h., dans un des salons de l'Hôtel du Commerce, eut lieu un banquet qui fut présidé par M. Malpeaux, ayant à ses côtés MM. le sénateur Salmon ; Gréber, adjoint au maire ; A. Goubet, président d'honneur de la Société Centrale ; G. Boisleux, conseiller général ; Bouillet, conseiller d'arrondissement ; Harduin, conseiller général ; Paul Bachelet ; Savagner, etc.

Au champagne, des allocutions ont été prononcées par MM. Malpeaux, président, qui remercia tout le monde ; Gréber, au nom de M. le Maire d'Arras ; Danchin, au nom des membres du jury.

Le Palmarès

Voici quels sont les premiers prix :

Grand prix d'honneur : M. Raoul Ricq, d'Arras, pour une femelle de lapin chinchilla.

Prix d'excellence : M. Ragon, de Cagnicourt, pour un coq rhode-island, et pour un jars de Guinée. — M. Torchy, pour un pigeon mâle carneau rouge unicolore.

UNE OCCASION UNIQUE
de voyager **GRATUITEMENT** vous est offerte en achetant vos bières à la **Brasserie Delahaye**, grâce à ses accords exclusifs avec les organisations de **Tourisme**, fonctionnant à la **Maison de France**, 101, Avenue des Champs Elysées à Paris.
Demandez la **Notice Spéciale**, **Brasserie DELAHAYE**, 252, Bd Victor Hugo (Tél. 160) LILLE.

LA RÉVISION DES BAUX RURAUX

M. Lagrange, député du Nord, demande à interpeller

M. LAGRANGE, député du **Nord**, a déposé sur le bureau de la Chambre une interpellation sur les mesures qu'entend prendre le Garde des Sceaux pour mettre un terme aux abus auxquels donne lieu l'application de la loi sur la révision des baux ruraux.

UN COIFFEUR SERVIABLE
Monsieur Zampieri, coiffeur, considère qu'il est de son devoir de faire connaître, aux personnes ayant des cheveux gris, la recette suivante que tout le monde peut préparer facilement chez soi :
"Dans un flacon de 250 gr., versez 30 gr. d'eau de Cologne (6 cuillers à soupe), 7 gr. de glycérine (1 cuiller à café), le contenu d'une boîte de Lexol et remplissez avec de l'eau".
Les produits servant à la confection de cette lotion, qui fonce les cheveux grisonnants ou décolorés et les rend souples et brillants, peuvent être achetés dans toutes les pharmacies, rayons de parfumerie et salons de coiffure, à un prix minime. Appliquer le mélange sur les cheveux deux fois par semaine jusqu'à ce que la nuance désirée soit obtenue. Il ne colore pas le cuir chevelu, il n'est ni gras ni poisseux et reste indéfiniment. Ce moyen rajeunira de beaucoup toute personne ayant des cheveux gris.

T. S. F.

RADIO P.T.T. NORD à LILLE (247 m. 3). — 8 h. : Revue de la presse parisienne du matin. — 9 h. 20 : Demi-heure espérantiste. — 10 h. : Concert de musique reproduite organisé par l'Association de Radiophonie du Nord. Musique religieuse : Choral de J. S. Bach ; Ave Maria (Schubert) ; Cloches du monastère de Beuron ; Lux æterna ; In paradisium ; O vos Omnes (Vittoria) ; Passion de San Matéo (Bach) ; Panis Angélicus (Franck) Musique militaire : Départ des gladiateurs (Blankenburg) ; Espana (Chabrier) ; Carmen (Bizet) ; La fête des chasseurs (Sellenick) ; Marche militaire anglaise ; Les enfants du régiment (Fulck). — 11 h. : Disques. — 12 h. : Concert apéritif : Marche grecque (Louis Ganne) ; Le Cygne (Saint-Saëns) ; Deux sous de fleurs je pense à vous (Benatzky) ; Le xylophone endiablé (Vanchant) ; O mon bel inconnu (Reynaldo Hahn) ; Tarentelle, Venezia à Napoli (Liszt) ; Ecoutez ça, tyrolienne (Blangy) ; Roses du Midi (J. Strauss). — 12 h. 30 : Mission de morceaux d'orchestre demandés par les adhérents avec le concours de l'orchestre Radio P. T. T. Nord et de M. Bertal, fantaisiste : Poète et Paysan ; Paganini ; Bertal, dans son répertoire ; Berceuse (Waldteufel) ; La Paloma (Yradier) ; Les airs de Padilla. — 13 h. 30 : Disque ; résultats sportifs ; Rex-News (Masson-Beryl). — 19 h. 50 : Informations ; résultats du tirage des primes. — 20 h. : Emission de disques demandés par les adhérents : La chanson des rides (Bust) ; La chanson des blés d'or ; Les cloches d'amour (Benatzky) ; Idéale, mélodie (Paolo Tosti) ; Je t'aime (Waldteufel) ; Le beau rêve (Flégier) ; Les cloches de Saint-Malo (Eismer) ; La lune de miel (Georges Rosey) ; Aida, marche triomphale ; Le Crédo du Paysan ; La chanson des flots (Goublier) ; Cascades (Deprince et Maligne) ; Ah c' qu'on s'aimait (Marinier-Boyer) ; Je lis dans tes yeux (Emmerech) ; Chez le magnétiseur (Bach et Lavarne) ; Au pays du soleil (Scotto). — 21 h. : Relais de Marseille.

RADIO PARIS (1.796 m.). — 7 h. : Disques. — 7 h. 15 : Presse. — 7 h. 45 : Culture physique. — 8 h. : Disques. — 9 h. 30 : Cours. — 10 h. : Comptabilité. — 10 h. 40 : Cours d'espagnol. — 12 h. : Concert d'orgue : Fantaisie en la majeur (Franck) ; Fulchra (Dallier) ; Intermezzo (Widor) ; Prélude et fugue sur Bach (Liszt). — 12 h. 30 : Valse au petit jour (Grégoire) ; La Cocarde de Mimi Pinson ; Toi (Mario Cazes). — 13 h. : Orchestre : Ouverture carnavalesque (Eggert) ; Tes yeux (Bonin-contro) ; Sérénade maurésque (Chiappi) ; En badinant (Coppola) ; Funiculi Funicula (Denza) ; Danse hongroise (Brahms), Chanson roumaine (Lia). — 15 h. : heure pour la jeunesse. — 16 h. : mine) ; Prince charmant (Benatzky), etc. Orchestre. — 17 h. : Radio-Notre-Dame. Sermon de Carême, par le R. P. Pinard de (Bordin) ; Madrigal (Felcoin) ; Pichuna Boullaye. — 18 h. 30 : La Valse joyeuse guita (Guida) ; Roses de Picardie (Haydn-Wood) ; Chœur des soldats ; Cher ami (Konstantinoff) ; O Madona ; Ninon, quand tu nous souris (Kaper). — 19 h. : Cirque Radio Paris. Aux Enfers, scène burlesque. — 19 h. 30 : La vie pratique. — 20 h. : « Coulisse de théâtre » — 20 h. 30 : Presse. — 20 h. 45 : Trois petits mots (Rubl) ; Zazouila (Scriabine) ; Nous sommes seuls (Paré-au Faryn) ; Douceur (Lombardo). — 21 h. : Relais : Le Passage des Princes, comédie musicale, de Charles Méré, musique d'Offenbach.

TOUR EIFFEL (1.305 m.). — 12 h. 30 : Danse — 13 h. 15 : Concert : On a l'bégum (Gilbert) ; Papillotte (Médinger) ; Let's put ont the lights (Hupfeld) ; Larmes d'amour (Bordin) ; En coup de vent (Huard) ; Pour être aimé de toi (Benatzky) ; Gloria (Wiedoeft) ; Brumeuse (Depiechin) ; Redis-moi ; Je t'aime (Reisfeld) ; C'est pour que vous soyez belles (Médinger). — 17 h. 45 : Journal parlé. Informations. — 18 h. 45 : Divertissement dominical. — 19 h. 25 : Informations. — 19 h. 30 : Musique de Chopin et Weber ; Nuit ensorcelée ; Fantaisie impromptu ; Mazurka ; Polonaise (Chopin) ; Ouverture du Freischutz (Weber).

POSTE PARISIEN (312 m. 8). — 10 h. : Concert. La Source (Delibes). — Disques. — 11 h. 30 : Concert. — 12 h. : Concert. — 12 h. 25 : Extraits de films. — 12 h. 50 : Demi-heure de fantaisie. — 13 h. 30 : Concert. — 18 h. 50 : L'Actualité catholique. — 19 h. 35 : Disques. — 19 h. 50 : Disques. — 20 h. 10 : Les Précieuses ridicules. — 20 h. 55 : Concert : Ottone (Haendel) ; Les Noces de Figaro ; Berceuse (Brahms) ; Sous ta fenêtre (Schumann) ; Cordoba (Albeniz) ; Danse (Granados) ; Aime-moi bergère (Février) ; La nuit (Chausson) ; Hymne à Vénus (Bréville) ; Dans le jardin d'amour (Busser).

RADIO-STRASBOURG (349 m. 2). — 17 h. : Concert Pasdeloup. — 18 h. 45 : Disques. — 19 h. : Causeries, informations. — 20 h. 30 : Soirée théâtrale : Capitaliste (Matrat) ; English Tailor (Matrat), La Forêt (Millet) ; L'Ere des concession ; Une enquête discrète, saynète, de Line Deberre ; L'Ecole des Purotins, un acte. — 21 h. 30 : Danse.

RADIO-TOULOUSE (385 m. 2). — 17 h. : Thé dansant. — 17 h. 45 : Chansonnettes. — 18 h. 15 : Orchestre. — 18 h. 30 : Balalaïkas — 18 h. 45 : Récital de violoncelle. — 19 h. : Opéras-comiques. — 19 h. 30 : Musique militaire. — 19 h. 45 : Opéras. — 20 h. : Orchestre viennois. — 20 h. 30 : Films. — 20 h. 45 : Orchestre. — 21 h. 10 : Ormen (Bizet). — 23 h. 30 : Danses. — 0 h. 5 : Mélodies. — 0 h. 15 : Accordéon.

BRUXELLES (483 m. 9). — 12 h. : Concert. — 13 h. 10 : Concert. — 17 h. et 18 h. 45 : Concert. — 20 h. : Concert : Cordoue en fête (Turina) ; Caprice espagnol (Rimsky-Korsakoff) ; Ballet imaginaire (Coleridge-Taylor) ; Danses russes (Bullerian) ; Sérénade mélancolique (Tchaïkowsky) ; Sur la Volga (V. Dyck). — 21 h. : Disques. — 21 h. 15 : Trio vocal belge. — 21 h. 45 : Concert. — 22 h. 10 : Danses.

RADIO-LUXEMBOURG (1.304 m.). — 14 h. 45 : Concert : Tête droite (McKnight) ; La Czarine (Ganne) ; Thé dansant chez les grenouilles (Allibert) ; The twa Imps (Alford). — 8 h. : Concert : Clair de lune sur l'Alster (Petras). — 12 h. : Prélude en mi mineur (Bach). — 12 h. 40 : Concert : Carmen (Bizet), Mille et une nuits (Joh. Strauss) Le Cortège nuptial des roses (Jessel) ; Le Freischutz (Weber) ; Sérénade (Cleschiegel) ; Prélude (Rachmaninoff) ; Au Wiederboren (Wenninger). — 13 h. 30 : Danse. — 16 h. : Concerts variés. — 21 h. : Concert : Prélude (Haydn-Wood) ; Le Postillon de Longjumeau ; Célèbre valse (Moskowwsky) ; La Brigade fantôme (Myddleton) ; Sylvia ; Danse des mascottes joyeuses (Ketelbey) ; Chant d'amour (Albeniz) ; Sérénade (Gounod) ; I hear you calling me (Marshall) ; Demande et réponse (Colleridge-Taylor) ; Nic et Nac (Demaret) ; Stars and Stripes (Sousal). — 22 h. 25 : Danse.

VIENNE (506 m. 3). — 18 h. 25 : Sonate en la mieur et alse (Brahms). — 20 h. 5 : Simplicius, opérette de Joh. Strauss.

NATIONAL (1.500 m.). — 12 h. 30 : Concert. — 13 h. 30 : Musique pour deux violons. — 14 h. : Gramophone. — 15 h. : Quintette. — 16 h. : Récital de chant. — 16 h. 50 : Musique de chambre : Quatuor en si bémol (Mozart) ; Quatuor en sol mineur (Ollière). — 19 h. 30 : Récital de piano : Allegro en mi, Allegro en si mineur (Scarlatti) ; Gavotte avec variations (Haendel) ; Le Coucou (Daquin) ; Arabesque (Schumann) ; Intermezzo en do (Brahms) ; Vieille Vienne (Goulouvsky) ; Etude en la dièse (Arensky) ; Sequidillas (Albeniz). 21 h. 5 : Orchestre : Procession du Sirdar (Ippolitow) ; Valse, vin, femme et chanson (J. Strauss) ; Cavalerie Rusticana ; Poème (Erlanger) ; Sérénade espagnole (Chaminade) ; L'Abeille (Schubert) ; Pâle lune (Logan) ; Pas des fleurs (Delibes).

STUTTGART (522 m. 8). — 17 h. : Sketch. — 18 h. 30 : Musique viennoise. — 19 h. : Berlin, opérette. — 21 h. 45 : Disques. — 22 h. : Leipzig. — 23 h. : Tango.

Pour les convalescents
Pour les nourrices
LA BRUNE MOTTE-CORDONNIER
Généreuse, Nutritive, Fortifiante

La marque supplémentaire des étalons du Nord a eu lieu à Valenciennes

Samedi matin ont eu lieu à **Valenciennes**, sur la place de l'Esplanade, les opérations de la marque supplémentaire des étalons du département du Nord.

On sait qu'il s'agit, en l'occurrence de sélectionner les étalons qui n'ont pu, pour une cause quelconque, être présentés aux séances de marque qui ont lieu annuellement fin octobre.

EN HAUT, à gauche : *Les membres du Jury examinant les étalons.* A droite : *Un beau sujet, « Job » à M. ROLAND, de DENAIN.* — EN BAS, à gauche : *On toise un cheval qui ne paraît pas répondre aux conditions requises pour la marque. A droite : Un étalon accepté par la Commission, est marqué au fer rouge.*

Une quarantaine de représentants des races boulonnaises et de trait du Nord défilèrent devant le jury qui, après examen en retint douze.

Le jury, présidé par M. EHRMANN, directeur général des haras, était composé de MM. Ries, directeur des services vétérinaires du Nord ; Hautcœur, vétérinaire départemental adjoint ; Darthenay, éleveur.

Dans la nombreuse assistance, on note la présence de MM. Millot, maire de Valenciennes ; Davaine, président du S. B. du cheval de trait du Nord ; Montsarrat, directeur honoraire du service vétérinaire ; Poutrain, vétérinaire de Valenciennes ; Guffroy, professeur d'agriculture et de nombreux éleveurs du Nord.

Voici la liste des étalons officiellement admis pour 1934 :

« Grand Soleil » et « Ivrogne », à M. Galet, d'Inchy ; « Job » et « Joubert », à M. Roland, de Denain ; « Espoir », à M. Ollivier, de Mérignies ; « Hercule », à M. Laut, de Mérieux ; « Dictateur », à M. Dubray, d'Assevent ; « Laboureur », à M. Harlay, de Celleret ; « Albion », à M. Noisette, de Beaudignies ; « Ortolan », à M. Hagnard, de Villerspol ; « Dick du Monceau », à M. Leduc, de Quiévy ; « Joli danseur », à M. Delsart, de Croix ; « Espoir », à MM. Brunel et Vandaele, de Teleghem ; « Giorno », à M. G. Lengrand, de Beaurain.

86, rue du Molinel, LILLE — 27, rue de l'Abbaye, HENIN-LIETARD
SELECT TAILOR — **MAURICE TAILLEUR** — **280 fr.**
VÊTEMENTS SUR MESURE — ECHANTILLONS SUR DEMANDE

Entend son gai ramage, il suppose un beau gage
Horloge rustique à v. oiseau mobile qui chante curieusement le bec. Gouaze véritable
CHANTANT
N° 800 Haut. 27 cm.
Sculpture artistique en relief, bois cerd. foncé, contre poids pin doré, balancier régulateur. Mouvement laiton, solide, 24 heures. Précision étonnante
10 frs
Garantie 3 ans
BAISSE DE PRIX
Encadr. contre 46 fr. en tambour 48 fr. 2 horloges. 86 fr.
Visitez nos magasins ou écrivez :
COPA Dép. X
59, boulevard de Strasbourg
PARIS

FEUILLETON DU 4 MARS 1934. — N° 69

LA COMTESSE SARAH

par Georges OHNET

Mais la vérité, c'était la perte de Séverac. Frossard, plein d'anxiété, regretta de ne pouvoir se dédoubler, pour aller à la fois prévenir Pierre et suivre la comtesse. Mais la lettre ? A tout prix il fallait l'empêcher de parvenir à son adresse. Le jeune homme tondit sur Merlot et, l'entraînant dans un boudoir désert :

— Colonel, dit-il avec volubilité, il y va des intérêts les plus graves. Madame de Canalheilles vient de vous donner une lettre pour le comte... il ne faut pas que cette lettre soit remise.

Merlot devint cramoisi, ses yeux parurent près de sortir de sa tête.

— Monsieur, je n'ai jamais failli à une mission qu'on m'avait confiée, répondit-il.

— Eh bien ! ce sera la première fois... Il n'est jamais trop tard pour les braves, répliqua Frossard exalté... Cette lettre, colonel, il faut me la céder. Faites vite, les minutes valent les années.

— Savez-vous bien ce que vous me demandez ? cria l'irascible vieillard.

— Je vous demande la vie et l'honneur de ceux que vous aimez !...

— Mais...

— Frossard se fâcha... Pendant cette discussion la comtesse gagnait du terrain, elle allait lui échapper... Il montra à Merlot deux bras dont il avait déjà fait expérimenter la vigueur :

— Donnez, ou je vous la prends, dit-il. Puis, changeant brusquement de ton :

— Non ! je ne menace pas. Avec un homme aussi brave que vous, ce serait inutile... Je m'adresse à votre bonté, car au fond vous êtes très bon... Vous allez, en me résistant, causer des malheurs irréparables...

Merlot, entraîné par la chaleur du jeune homme, toussa, fourragea furieusement sa moustache et, tirant le fatal carré de papier de sa poche :

— Tenez, dit-il, en le tendant à Frossard.

Celui-ci poussa un cri de joie, serra Merlot sur son cœur à l'étouffer, et lui dit : Nous finirons par nous aimer ! Et, laissant son ancien ennemi abasourdi, ne sachant pas s'il devait se réjouir ou se fâcher, il s'élança dans l'escalier.

Arrivé sur le trottoir, il regarda autour de lui. A trois cents pas, descendant le faubourg dans la direction de la rue Royale, il aperçut Sarah. Il se mit à courir, sans souci du qu'en dira-t-on et l'eût bientôt rattrappée. Il la suivit à distance, rasant les devantures des boutiques, pour que, si par hasard la jeune femme se retournait, elle ne l'aperçut pas. Il pensait tout en marchant : Où va-t-elle ?

Son allure était rapide, elle semblait pressée d'arriver. Elle prit la rue Royale. Frossard commença à être excessivement inquiet. Au bout de la rue Royale, c'était la place de la Concorde et la Seine. Il eût une horrible vision : l'eau limoneuse, roulant avec bruit sous les ponts, et se brisant soudain sous le choc d'un corps qui tombait. Il frémit. Dans son désespoir Sarah avait-elle résolu de mourir ? Cette femme élégante, distinguée, avait-elle songé à cette fin effroyable ignoble, publique ? Il se rapprocha d'elle. Soit préoccupation, soit fatigue la marche de la comtesse devenait plus lente et moins régulière. Elle s'arrêtait de temps en temps, comme si elle eût hésité à avancer ou comme si ses forces l'eussent trahie.

Elle tourna l'angle de la rue Royale et prit la rue de Rivoli. Frossard respira. Elle traversa et se dirigea vers les Tuileries. Mais, auprès de la grille, elle porta la main à son front et sembla prise d'un étourdissement. Elle fit encore quelques pas en chancelant, poussa un cri douloureux et sentant qu'elle allait tomber, elle étendit les bras... D'un bond Frossard fut à elle. Il la saisit, recueillit le regard mourant de ses yeux à demi fermés. Elle eut encore la force de balbutier : A l'hôtel de Cygne, et elle s'évanouit.

Frossard ne perdit pas la tête. A tout prix il voulut éviter les rassemblements du public, les questions des agents. Il héla une voiture vide qui passait. Un ouvrier déjà s'était arrêté en s'écriant : Eh bien ! qu'est-ce que c'est donc ? Mais voilà une petite dame qui s'en va !...

— C'est ma femme, monsieur, un peu de faiblesse, ce n'est rien, répondit Frossard. Et, plein de respect, il voila, avec la mantille de dentelle, le visage de la comtesse.

— Il y a un pharmacien dans la rue voisine, dit l'ouvrier.

— Merci bien, nous demeurons à deux pas, s'écria Frossard. Cocher, faubourg Saint-Honoré.

En entendant donner l'adresse de son mari, Sarah ouvrit les yeux et fit un mouvement, comme pour se jeter à bas de la voiture.

Frossard hésita un instant, puis il pensa : Bah ! après tout je suis là, je saurai bien empêcher un malheur. Et, se penchant vers le cocher, il dit simplement :

— Rue de Bellechasse.

Sarah le remercia d'un signe, et, se laissant aller en arrière, elle parut dormir. La voiture en s'arrêtant la rappela à la vie. Elle se leva et, aidée par Frossard, elle descendit. Dans la cour, le coupé qui avait ramené les jeunes mariés, était dételé. Un valet de pied parut sur le perron, appelé par les deux coups de timbre qui résonnèrent dans le silence de l'escalier. Il montra le chemin à Sarah qui, d'un geste impérieux, ordonna à Frossard de ne pas le suivre. Elle trouva toutes les portes ouvertes devant elle, comme si elle eût été attendue. Au premier étage, elle s'arrêta, comprimant les battements de son cœur. Puis hardiment elle entra dans ce petit salon, où Blanche avait passé les tristes heures qui avaient suivi la mort de son père.

Au bout d'un instant une porte s'ouvrit, et, vêtue encore de sa robe blanche, la jeune mariée parut. Elle s'avança et, d'une voix calme :

— Que venez-vous chercher, demanda-t-elle, dans cette maison ?

— Ton mari, s'écria Sarah en la navrant du regard.

— Même maintenant ! dit Blanche.

— Maintenant, toujours ! répliqua Sarah avec rage. Il est à moi ! Je le veux !

Elle fit un pas comme pour gagner la porte par laquelle Blanche était entrée. Celle-ci se plaça devant, ainsi qu'un vivant obstacle, et, résolue, étendant les bras :

— Vous ne le verrez pas !

— Ah ! ah ! tu crains donc bien que je ne te l'arrache ? dit Sarah avec une affreuse joie. Tu n'es donc pas bien sûre de ton pouvoir sur lui ?

Deux éclairs jaillirent des yeux de Blanche. Elle démasqua brusquement la porte et l'ouvrit elle-même. Avec un accent d'admirable confiance, elle montra de la main le passage à Sarah en disant ce seul mot : Entrez !

Sarah passa et, derrière elle, Blanche resta sombre et glacée, laissant sa rivale seule avec son mari.

Pierre, debout près d'une fenêtre, attendait. Il était dans la chambre du marquis de Cygne, telle qu'au jour de sa mort, avec les vitraux qui lui donnaient un jour mystérieux de chapelle, avec le grand lit sculpté à colonnes torses, les bahuts anciens et les tableaux de maîtres sur les murs recouverts de vieilles tapisseries des Flandres. En se trouvant dans cette chambre où tout avait une solennité funèbre, Sarah fut saisie. Elle comprit en un instant tout ce qu'avait de monstrueux la tentative dernière qu'elle venait risquer. Elle s'arrêta interdite, comme au seuil d'un lieu saint dans lequel elle eût rêvé de commettre un sacrilège. Mais la force désespérée de son amour était telle qu'elle n'alla pas en arrière. Et, sans assez de courage pour parler, sans assez de raison pour s'éloigner, elle se laissa tomber sur un fauteuil en pleurant.

Pierre vint à elle et, avec une voix dont la douceur la fit frissonner comme une caresse :

— Pourquoi pleurez-vous ? et pourquoi êtes-vous ici ?

— Je pleure parce que je t'aime et que tu me fais souffrir, répondit-elle. Je suis ici parce que je ne peux pas vivre sans toi...

— Je donnerais tout le monde pour vous empêcher de souffrir, reprit-il mais vous savez bien que je ne m'appartiens plus...

— Est-ce que tu t'appartenais ?

— C'est vous-même qui avez disposé de moi... N'ai-je pas dû consentir à tout pour vous sauver ?

— Eh bien ! effort inutile, s'écria-t-elle avec emportement, je suis plus sûrement perdue que jamais. Une lettre de moi a tout appris à mon mari. Il sait que je suis partie pour ne plus revenir. Et je viens voir si maintenant que je n'ai plus que toi pour m'aimer et me protéger, je m'adresserai inutilement à ton honneur.

— A mon honneur ? répéta Pierre. En serais-je plus respectueux, en abandonnant une femme qui porte mon nom, ou en refusant de suivre la femme de mon bienfaiteur, de mon second père ? J'ai été infâme, une première fois, en oubliant tout, ensorcelé par votre regard, affolé par votre beauté : je ne le serai pas une seconde fois. Et, quoi qu'il puisse arriver, je ne vous suivrai pas.

— Prends garde, dit Sarah, exaspérée par la résistance de Pierre... je n'ai pas tout dit au comte... Il ignore le nom de celui qu'il doit punir